

Julia Kristeva à tous les temps

L'intellectuelle publie un riche recueil de textes – aussi divers que cohérent

JOSYANE SAVIGNEAU

Il est souvent périlleux de réunir en un volume des textes épars, interventions dans des colloques, articles pour des journaux ou revues. On prend le risque d'un rassemblement hétéroclite, donnant une impression un peu chaotique. Ce n'est pas le cas de *Pulsions du temps*, de Julia Kristeva, parce qu'elle a une pensée très structurée, une vision cohérente de cette « *question du temps* » qu'elle se propose « *d'ouvrir* » : « *Un livre sur la Vérité découverte par le Temps? Plutôt une expérience du temps scandée par des événements, des étonnements, rebonds de surprises et de renaissances.* »

C'est un livre à lire, non pas en continu, mais en allers et retours, chacun selon ses sujets de prédilection. Organisé en sept parties, de « *Singulières libertés* » à « *Positions* », en passant notamment par

« *Psychanalyse* », bien sûr, et aussi « *Femmes* », « *Religions* », « *Humanisme* », il est présenté par David Uhrig, et pourvu d'une bibliographie et de deux index très utiles pour circuler dans le texte.

Dans « *Singulières libertés* », on trouve des évocations de personnes que Julia Kristeva connaît bien, les écrivains Marcelin Pleynet, Jacqueline Risset, Philippe Sollers, mais, plus inattendus, deux beaux textes sur Jackson Pollock et Louise Bourgeois. « *Louise Bourgeois s'est arrachée: désormais elle ne cessera de recommencer, de s'envoler. "Je n'éprouve pas le désir de m'exprimer en français. Je suis une artiste américaine."* Comme je la comprends! *Ecrire, c'est-à-dire sculpter, est une thérapie, à condition de voyager, de se voyager, de transposer l'origine, les limites, les seuils. Interminables réincarnations. Ses peintures elles-mêmes seront américaines, comme l'est la ville de New York, qu'elle habite, avec son ciel: "précise", "scientifique", "cruelle", "romantique" New York.* »

Pour les femmes éprises de révolte et de liberté, tout commence par Antigone, à laquelle

Kristeva s'adresse : « *Vous êtes une résistante farouche à la tyrannie dans laquelle bascule immanquablement la logique d'Etat, et peut-être même la pensée politique en général, lorsqu'elles ignorent cette "individualité absolue" dans laquelle vous campez et que vous revendiquez pour votre frère.* »

Rêves de Beauvoir

Parmi celles dont le destin a passionné Julia Kristeva, on retrouve ici Thérèse d'Avila, Colette et Simone de Beauvoir – dans trois interventions, dont une, « *Beauvoir rêve* », à l'occasion d'un colloque sur « *Beauvoir et la psychanalyse* ». Kristeva y analyse les récits de rêves faits par Beauvoir elle-même dans un tome de ses Mémoires, *Tout compte fait*. « *Je veux parler d'un domaine que je n'ai jamais abordé: mes rêves* », écrivait-elle. « *C'est une des diversions qui m'est le plus agréable.* » « *Offrir son intime au public: est-ce un acte de séduction? D'emprise? Ou un appel d'amour, de fragilité?* se demande Kristeva. *Une inscription de l'intime au cœur même du pacte politique: pour éviter le culte*

"Beauvoir" ou pour le souder? Je préfère penser que Beauvoir nous offre ses rêves pour éviter le culte, pour le fragiliser. »

Enfin, en ces temps un peu obscurs, on pourra méditer cette réponse à la question « *Existe-t-il une culture européenne?* » : « *Tandis que les uns diabolisent les libertés et les autres en attendent les excès pour mieux justifier le retour aux conformismes et aux archaïsmes, l'Europe est placée devant un choix décisif: retrouver le courage et la fierté de revisiter son histoire et son présent, et de les réévaluer avec l'exigence qui s'impose, afin de révéler leur pertinence actuelle et universelle.* » ■

PULSIONS DU TEMPS,
de Julia Kristeva,
édité par David Uhrig
avec Christina Kkona,
Fayard, 780 p., 28 €.

Signalons, du même auteur,
la parution d'un beau livre,
Visions capitales. Arts et rituels
de la décapitation, Fayard/La
Martinière, 144 p., 35 €; ainsi que
d'un poche, Seule une femme,
L'Aube poche « *Essai* », 272 p., 9 €.